L'ÉCHO DES TATAMIS

JUILLET 2019

EURO SENIOR

Du bronze pour Verstraeten

GRAND PRIX DE MONTRÉAL

Une première en argent pour Van Gansbeke

UNIVERSIADE

Un avant-goût de JO pour Blavier et Nys

FFBJ
Fédération Francophone Belge de JUDO

CORRAO DOMINE L'EUROPE

" ETHIAS, PARTENAIRE PRINCIPAL DE LA FÉDÉRATION DE JUDO "

ethias

ASSURÉMENT

JUDO

ET PLUS ENCORE !

Partenaire historique des fédérations sportives, Ethias fait vivre, à leurs côtés, ses valeurs d'humanisme, d'éthique, d'engagement et de proximité.

Forte de son héritage mutuelliste, Ethias offre à tous, particuliers, associations, collectivités et entreprises des contrats d'assurance au meilleur rapport qualité-prix.

Pour en savoir plus :
www.ethias.be/corporate

FFBJ
Fédération Francophone Belge de JUDO
ET DISCIPLINES ASSOCIÉES
association sans but lucratif

Ethias S.A., rue des Croisiers 24, 4000 Liège
RPM Liège – TVA : BE 0404.484.654 – IBAN : BE72 0910 0078 4416 – BIC : GKCCCBEBB

SOMMAIRE

4-5-6-7

L'ÉNORME PRINTEMPS DE CORRAO

8

UN PREMIER TITRE EUROPÉEN POUR CORRAO

9

« GAGNER C'EST BIEN, MAIS Y AJOUTER LA MANIÈRE, C'EST MIEUX »

10-11

BLAVIER, BERGER ET NYS SUR LES PODIUMS EUROPÉENS

12

VERSTRAETEN, LA BELLE SURPRISE DE L'EURO

14

VAN SNICK : « UN SENTIMENT D'INJUSTICE »

17

« UN COUP DUR » POUR CHOUCHI

19-20

MONTRÉAL, DE LA JOIE DE VAN GANSBEKE À LA FRUSTRATION DE WILLEMS

21

L'UNIVERSIADE, UNE EXPÉRIENCE CONSTRUCTIVE POUR BLAVIER ET NYS

22-23

KATAS : UN NATIONAL DE PLUS EN PLUS OUVERT

L'ÉNORME PRINTEMPS DE CORRAO

BIEN QU'IL AIT VU LEYLA KLUCKERS, LOÏS PETIT, ABDUL MALIK UMAYEV ET EDOUARD CAPELLE REPRÉSENTER FIÈREMENT LES COULEURS BELGES À TRAVERS L'EUROPE, LE PRINTEMPS DES PLUS JEUNES ÉLITES FRANCOPHONES A AUSSI ÉTÉ MARQUÉ PAR L'INSOLENTE DOMINATION D'ALESSIA CORRAO DANS SA CATÉGORIE.

LIGNANO : UN NOUVEAU PODIUM POUR UMAYEV

Dans la foulée de l'Open de Visé et l'Open de Varsovie, Abdul Malik Umayev a décroché la 3e médaille de bronze de sa saison lors de la Coupe d'Europe de Lignano (06/04).

Un an après avoir échoué au pied du même podium italien, le Visétois a pris sa revanche en ponctuant son parcours par une victoire.

Seulement battu en demi-finale par le futur lauréat Makhmadbek Makhmadbekov, un solide russe qui accumule les victoires sur la scène européenne (Saint-Petersbourg, Coimbra, Lignano et Leibnitz) depuis le début de l'année, Abdul Malik Umayev a terminé son tournoi en beauté en s'imposant par ippon, en petite finale, face à Armen Agaian.

Ndao et Capelle, pas si loin des meilleurs

Dans une compétition où Cosima Grumiaux (-63 kg), Julien Debruycker (-60 kg) et Dilyan Nikiforov (-90 kg) ont été éliminées dès les qualifications, deux autres judokas de la FFBJ, Yves Ndao et Edouard Capelle, sont également parvenus à s'illustrer.

Tous les deux versés dans la même catégorie (+100 kg), le Bruxellois et le Namurois ont vécu une journée assez similaire, faite de succès mais aussi de déceptions.

En confiance après une première victoire, les deux hommes se sont ensuite rapprochés du carré final sans pouvoir toutefois l'atteindre. Renvoyés en repêchages, Yves Ndao et Edouard Capelle n'avaient plus le choix : ils devaient tout gagner pour monter sur le podium italien.

Malheureusement, à l'image du champion de Belgique qui a été sorti par le futur médaillé de bronze de la compétition, le Français Luka Lomidze, Yves Ndao a vu ses dernières chances de podium s'envoler après sa deuxième défaite de la journée, face au Letton Vladlens Jarockis, le second 3e du tournoi italien.

TEPLICE : UNE PREMIÈRE POUR LES FINALISTES KLUCKERS ET CORRAO

Deux semaines seulement après le tournoi allemand de Bad Blankenburg qu'elles avaient toutes les deux remporté, Leyla Kluckers (-57 kg) et Alessia Corrao (-63 kg) ont confirmé leur excellente forme de ce début d'année en montant sur le podium de la Coupe d'Europe de Teplice.

Dans une compétition très relevée où il n'a parfois pas manqué grand-chose à d'autres judokas francophones (Eva Nagy, Céline Dierickx, Chloé Art, Nicolas Dierickx, Deny Altemirov, Thomas Leblanc, Adrien Gutierrez, Zacharia Jamaigne) pour aller plus loin dans leur tableau, les deux sociétaires du J.C. Visétois ont atteint la finale de leur catégorie respective.

Bien que battue, Leyla Kluckers, 16 ans, est ainsi repartie en Belgique avec la première médaille de sa jeune carrière dans une Coupe d'Europe tandis qu'Alessia Corrao, 17 ans, décrochait un premier titre à ce niveau en imposant sa loi face à l'Espagnole Laura Vazquez.

BERLIN, LE 2E TITRE EUROPÉEN DE CORRAO

La médaille d'or de Teplice à peine rangée à côté des autres trophées, Alessia Corrao (-63 kg) est repartie à la conquête d'un nouveau titre en Coupe d'Europe.

Inarrêtable, la championne de Belgique a ainsi multiplié les victoires sur les tapis de la Coupe d'Europe organisée à Berlin (28/04).

Et d'ippon en ippon, la Liégeoise a terminé la journée en écartant de la même manière sa dernière rivale, la Néerlandaise Joanne Van Lieshout, afin de s'offrir son deuxième titre (d'affilée) à ce niveau.

DES ENSEIGNEMENTS À DÉFAUT DE PODIUM À CLUJ-NAPOCA

Si aucun espoir belge n'a eu la chance de monter sur le podium de la Coupe d'Europe de Cluj-Napoca (04-05/05), le tournoi roumain a offert l'opportunité à plusieurs d'entre eux de se frotter aux meilleurs judokas de leur catégorie.

Parmi les prestations belges les plus en vue du week-end, on retiendra celles d'Abdul-Kerim Magomadov (-81 kg). Seulement battu dans son tableau éliminatoire par le futur médaillé de bronze de la compétition, le vice-champion de Belgique en titre s'est ensuite hissé en demi-finale de ses repêchages avant d'être éliminé définitivement.

Côté féminin, ce sont les derniers combats de Céline Dierickx (-48 kg) et Chimene Cardon (-52 kg) qui ont retenu l'attention, elles qui n'ont été battues au golden score que par une des finalistes de leur catégorie.

KAUNAS, TERRE FERTILE POUR PETIT, CAPELLE ET UMAYEV

A l'image de Myriam Blavier et Jorre Verstraeten en 2017 ou encore Lois Petit en 2018, la Coupe d'Europe organisée à Kaunas (11-12/05) a de nouveau souri aux judokas francophones engagés cette année.

Champion de Belgique en titre, Edouard Capelle (+100 kg) a ainsi profité de la compétition lituanienne pour s'illustrer.

Un mois après avoir été battu en repêchages de la Coupe d'Europe de Lignano, le judoka namurois, 20 ans, a pris sa revanche en se hissant d'abord jusqu'en demi-finale de sa catégorie. A une victoire d'une première médaille à ce niveau, le sociétaire du Gishi Jambes n'a pas tremblé face au Turc Furkan Guner, lauréat de la dernière Coupe d'Europe athénienne (24/03). Résultat ? Une victoire et un podium assuré.

Même battu en finale par l'Allemand Kone Losseni, Edouard Capelle le sait : sa médaille d'argent à Kaunas lui ouvre désormais de nouvelles portes, dont celle des prochains championnats d'Europe.

Le 3e podium d'affilée de Petit en Lituanie

Autre judoka, autre podium : Lois Petit a de nouveau décroché une médaille dans la ville balte. Après son titre en 2017 et sa 3e place en 2018, la Tournaisienne a remporté le bronze en s'imposant en petite finale de sa catégorie face à l'Allemande Helena Grau.

Également présent sur les tapis lituaniens, Abdul Malik Umayev (-73 kg) a poursuivi sa moisson de médailles. Uniquement battu en demi-finale, le Verviétois s'est assuré du bronze en écartant l'Arménien Meruzhan Sargsyan en petite finale.

Enfin, Dilyan Nikiforov (-100 kg) et Yves Ndao (+100 kg) ont, pour leur part, eu un peu moins de chance. Versés dans des tableaux assez relevés, les deux judokas bruxellois, qui n'ont pas à rougir de leurs prestations, ont connu un parcours similaire à Kaunas. Barrés en qualifications par un des futurs médaillés de bronze du tournoi, ils ont également vu le podium s'éloigner définitivement après avoir été battu en repêchages par… l'autre médaillé de bronze de leur catégorie.

BIELSKO-BIALA : UN 3E TITRE DE RANG EN COUPE D'EUROPE POUR CORRAO

Si la manche polonaise de la Coupe d'Europe (18-19/05) a vu quelques-uns de nos représentants être définitivement éliminés en qualifications (Leyla Kluckers, Nicolas Dierickx et Zacharia Jamaigne) ou en repêchages (Thomas Leblanc et Abdul-Kerim Magomedov), il a permis à deux de nos jeunes élites de se mettre en évidence. Et parmi elles, Alessia Corrao évidemment.

Dans tous les bons coups depuis plusieurs mois, la nouvelle N°1 mondiale a assumé son statut de favorite du tournoi de Bielsko-Biala pour ajouter une nouvelle ligne à son palmarès. Grâce à 5 victoires en autant de combats, la Visétoise s'est offert un 3e titre d'affilée en Coupe d'Europe U18, après Teplice et Berlin.

Bien qu'elle ne soit pas montée sur le podium, Céline Dierickx a également montré de belles choses en Pologne. Battue aux portes des quarts de finale par la future médaillée d'argent de la compétition, la championne de Belgique n'a vu sa dernière chance de podium s'éloigner définitivement qu'après avoir été battue aux portes de la petite finale par Darja Dorowskich, la future médaillée de bronze.

UN PREMIER TITRE EUROPÉEN POUR CORRAO

EN CONFIANCE APRÈS AVOIR REMPORTÉ TROIS TITRES D'AFFILÉE EN COUPE D'EUROPE, ALESSIA CORRAO (-63 KG) N'A PAS LAISSÉ LA MOINDRE CHANCE À SES ADVERSAIRES LORS DES CHAMPIONNATS D'EUROPE U18 ORGANISÉS À VARSOVIE.

Désignée comme la grande favorite de sa catégorie, la Visétoise a assumé pleinement son statut en remportant ses quatre combats de la journée par ippon.

Rapide et efficace, la championne de Belgique décroche ainsi le premier titre européen de sa carrière à 17 ans, un an après avoir pris le bronze à l'Euro de Sarajevo. Et 42 ans après le dernier et unique sacre européen d'un Belge, à savoir Pierre Auspert, dans un championnat d'Europe U18.

Tirage au sort compliqué pour Kluckers

Malheureusement pour eux, les deux autres représentants francophones de l'Euro polonais n'ont pas eu la chance de monter sur le podium.

Tandis que Zacharia Jamaigne (-90 kg) a été éliminé d'entrée par le Hongrois Attila Ijjas, Leyla Kluckers (-57 kg) a été barrée d'emblée par la future championne d'Europe, la Turque Ozlem Yildiz.

Vainqueure de son premier combat de repêchages, la Visétoise n'a pas eu beaucoup plus de chance par la suite puisqu'elle a été sortie définitivement aux portes de la petite finale par une autre médaillée, la Russe Natalia Elkina.

« GAGNER C'EST BIEN, MAIS Y AJOUTER LA MANIÈRE, C'EST MIEUX »

TOUJOURS SUR SON NUAGE APRÈS SON PREMIER TITRE EUROPÉEN, ALESSIA CORRAO ATTEND AVEC IMPATIENCE LES PROCHAINS GRANDS RENDEZ-VOUS À VENIR.

Quel est votre sentiment après ce premier titre européen ?

Sincèrement, même avec le recul, j'ai toujours autant de mal à réaliser que je suis championne d'Europe. Quand je repense à ma déception d'il y a deux ans, quand j'ai été éliminée au 2e tour de l'Euro, j'ai du mal à croire que je sois enfin parvenue à décrocher ce titre.

L'année passée, vous aviez terminé 3e de cette compétition. Qu'est-ce qui a changé en un an ?

Au-delà des entraînements qui sont plus poussés par moments, j'ai l'impression d'être encore plus déterminée qu'avant. Mes premiers titres en Coupe d'Europe m'ont donné beaucoup de confiance et je sens que je suis plus forte mentalement. En fait, j'ai fait tomber les dernières barrières qui m'empêchaient parfois d'aller jusqu'au bout d'un tournoi. D'ailleurs, cette année, je n'ai jamais douté de moi sur les tapis : je savais que j'avais tout en main pour battre les autres filles de la catégorie.

Au résultat, vous y avez aussi ajouté la manière en gagnant tous vos combats par ippon…

J'étais déchaînée, c'est clair ! Non seulement, j'avais envie de gagner mais j'avais aussi la volonté de prouver que j'étais au-dessus du lot. Avant la finale, mon coach (Damien Bomboir, NDLR) m'avait rappelé que je pouvais aussi me contenter de gagner aux pénalités, qu'un titre ne change pas selon la façon dont on le remporte sur les tapis. Je le comprends très bien car je prends parfois trop de risques. Mais je connais ma nature et je sais que j'adore gagner avec la manière pour me prouver que je n'ai rien volé à personne.

De savoir qu'avant vous, seul un judoka belge (Pierre Auspert, en 1977) était parvenu à s'imposer dans un Euro U18, qu'est-ce que ça vous fait ?

C'est bizarre. Quand j'ai appris ça, ça m'a fait quelque chose car ça m'a aidé à réaliser que ce que j'ai accompli à Varsovie n'est pas banal du tout.

Dans votre catégorie, vous êtes la judoka à battre puisque vous êtes invaincue cette année mais aussi l'actuelle N°1 mondiale : n'est-ce pas un statut trop difficile à gérer ?

Un peu, oui. Avant que je ne parte en compétition, mon papa me dit souvent que je n'ai rien à perdre mais, de mon point de vue, ce n'est pas vrai. Celles qui n'ont rien à perdre, ce sont les autres filles moins bien classées. Aujourd'hui, je dois donc pouvoir gérer ce statut particulier mais aussi mes propres attentes. Après, perdre ne me fait pas peur car je sais qu'aucun compétiteur n'est imbattable. Parfois, je me dis même que ce serait bien pour moi d'être mise en difficulté par une judoka qui me forcerait à trouver constamment de nouvelles solutions en combat. Mais par contre, ce que je crains réellement, c'est d'être battue en commettant des erreurs de débutant. Ce serait la pire chose qui pourrait m'arriver parce que j'aurais l'impression d'avoir régressé dans mon judo.

Quelles sont vos ambitions désormais ?

J'ai deux grands objectifs encore cette année. D'une part, le Festival olympique de la Jeunesse européenne qui a lieu à la fin du mois de juillet. Et d'autre part, les championnats du monde qui auront lieu au Kazakhstan et que j'attends avec impatience tant j'en ai rêvé quand j'étais petite. Dans les deux cas, je viserai le podium.

BLAVIER, BERGER ET NYS SUR LES PODIUMS EUROPÉENS

LA PREMIÈRE MÉDAILLE EUROPÉENNE DE L'ANNÉE POUR LOÏS PETIT, MYRIAM BLAVIER ET SOPHIE BERGER AINSI QUE LA CONFIRMATION DU POTENTIEL DE CHARLY NYS : LES OCCASIONS DE SE RÉJOUIR ONT ÉTÉ NOMBREUSES POUR NOS JEUNES SENIORS.

DUBROVNIK : BLAVIER DE RETOUR AUX AFFAIRES

Absente du circuit international depuis les championnats d'Europe U23 de Gyor, en novembre dernier, Myriam Blavier (-57 kg) n'a pas mis longtemps avant de se rappeler aux bons souvenirs de ses adversaires.

En Croatie (13/04) pour la Coupe d'Europe de Dubrovnik, la Liégeoise, bien que surprise au 2e tour par la future médaillée d'argent du tournoi, a parfaitement profité de la seconde chance qui lui a été offerte pour remonter tout son tableau de repêchages (trois victoires) et décrocher sa première médaille européenne depuis son titre à la Coupe d'Europe de Sarajevo, en mai 2018.

LA DOUBLE CHAMPIONNE DU MONDE SUR LA ROUTE DE WILLEMS À BAKOU

C'est un constat : l'édition 2019 du Grand Chelem de Bakou n'a pas souri aux judokas de la Fédération francophone belge.

A l'instar de Jorre Verstraeten (-60 kg), Kenneth Van Gansbeke (-66 kg) et Sami Chouchi (-81 kg) qui ont été surpris dès leur premier combat de la journée, Gabriella Willems (-70 kg) n'a pas réellement eu l'occasion de défendre ses chances sur les tapis azéris.

Malgré une première victoire encourageante face à l'Israélienne Yarden Mayersohn, une judoka souvent bien classée en Grand Prix, la Liégeoise a vu son parcours s'arrêter au 2e tour.

Opposée à la double championne du monde, Chizuru Arai, la jeune Belge a, en effet, été éliminée aux pénalités sans jamais avoir été inquiétée par la Japonaise pour autant.

NYS CONFIRME À CELJE PODCETRTEK

Un peu moins de deux mois après être monté sur le premier podium de sa jeune carrière en Coupe d'Europe, Charly Nys a confirmé tout son potentiel lors de la manche slovène de la compétition (25-26/05).

Qualifié pour les demi-finales du tournoi après avoir remporté ses deux premiers combats, le Bruxellois a vu son parcours se compliquer quelque peu après avoir été battu par le finaliste malheureux Daan Ten Heuvel.

Obligé de disputer la petite finale pour s'assurer d'une nouvelle médaille, l'ancien champion de Belgique a toutefois rapidement mis fin au suspense en décrochant une ultime victoire par ippon. Un succès éclair, en une minute et demi à peine, qui lui offre un deuxième podium européen cette saison.

Du voyage en Slovénie également, Myriam Blavier (-57 kg), Naoufal Ez Zerrad (-60 kg) et Flavio Di Marca (-66 kg) ont connu un peu moins de réussite.

Battus en phase éliminatoire par un des finalistes de leur catégorie respective, Myriam Blavier et Naoufal Ez Zerrad ont ensuite été sortis définitivement après s'être inclinés aux portes de la finale de repêchages.

Flavio Dimarca, lui, a été un peu plus loin dans la compétition. Obligé de passer par les repêchages aussi après sa défaite en huitièmes de finale face au Finlandais Henri Maatta, le Hennuyer a vu son parcours s'arrêter complètement aux portes de la petite finale.

CLUJ : UN PREMIER PODIUM EUROPÉEN POUR BERGER EN 2019

Déjà 3e à l'Open international de Herstal, en février, Sophie Berger (-78 kg) a profité de l'Open européen de Cluj-Napoca (01-02/06) pour décrocher une nouvelle médaille à ce niveau, 10 mois après le bronze acquis à Minsk.

Uniquement battue en phase éliminatoire par la Française Fanny Estelle Posvite, 3e des Mondiaux 2015, la judoka hennuyère a remonté son tableau de repêchages pour finalement s'imposer en petite finale face à l'Ukrainienne Anastasiya Turchyn, 3e du Grand Prix d'Antalya en avril.

En partie focalisée sur les championnats d'Europe prévus à la fin du mois de juin, Gabriella Willems (-70 kg) a aussi réussi un bon tournoi d'ensemble à Cluj. Seule sa défaite en petite finale face à la Croate Barbara Matic vient un peu ternir le bilan de sa journée, elle qui terminera finalement au pied du podium.

Enfin, les autres représentants de la FFBJ présents en Roumanie, ont eu moins de réussite. Loïs Petit (-48 kg), Myriam Blavier (-57 kg), Kenneth Van Gansbeke (-66 kg), Flavio Dimarca (-66 kg) et Abdul Malik Umayev (-73 kg) ont tous été surpris dès leur entrée en lice.

VERSTRAETEN, LA BELLE SURPRISE DE L'EURO

CINQ MOIS APRÈS AVOIR REMPORTÉ SON PREMIER TITRE EN GRAND PRIX, À TEL AVIV, JORRE VERSTRAETEN EN A SURPRIS PLUS D'UN EN DÉCROCHANT DÈS CETTE ANNÉE SA PREMIÈRE MÉDAILLE DANS UN CHAMPIONNAT D'EUROPE SENIOR.

Jorre Verstraeten (-60 kg) n'a pas manqué à l'appel pour ses premiers Jeux européens. Désigné parmi les outsiders de la compétition, le jeune Belge, 21 ans, a fait mieux qu'inquiéter les favoris puisqu'il est monté lui-même sur le podium biélorusse.

Classé 20e au ranking mondial, le récent vainqueur du Grand Prix de Tel Aviv a ainsi enchaîné les victoires pour se hisser jusqu'en quarts de finale du tournoi.

D'abord vainqueur du Bulgare Yanislav Gerchev (IJF 31), vice-champion d'Europe en 2017 et 2018, au terme d'un golden score, le champion de Belgique a réédité l'exploit en sortant l'Azéri Orkhan Safarov, médaillé d'argent des Mondiaux 2017, dès le 2e tour.

Seulement privé de demi-finale par l'Espagnol Francisco Garrigos, 8e mondial et futur vice-champion d'Europe de la catégorie, Jorre Verstraeten va rapidement prouver qu'il a pris en maturité au cours des derniers mois.

Là où il aurait pu perdre de l'influx il y a quelque temps, le frère de Jente Verstraeten a entamé ses repêchages avec la même envie qu'il n'a débuté la journée. Une victoire par immobilisation contre le Français Luka Mkheidze et un splendide succès par étranglement contre Walide Khyar, ex-champion d'Europe 2016, en petite finale, et l'ancien vice-champion d'Europe U21 (2017) décrochait sa première médaille dans un Euro senior.

« JORRE NE LÂCHE JAMAIS RIEN »

Aux côtés de Jorre Verstraeten durant toute sa préparation, Cédric Taymans, le directeur sportif de la Fédération francophone belge (FFBJ), et l'entraîneur Frédéric Georgery ne pouvaient qu'apprécier le travail accompli par le judoka après sa médaille de bronze décrochée à Minsk.

« Cette performance ne me surprend pas », estime d'emblée Frédéric Georgery face aux médias belges présents sur place. « Jorre est en pleine progression. Il a prouvé qu'il était capable de tout. Devant lui, certains sont plus costauds mais il ne lâche jamais rien. Il a réalisé de belles choses malgré un tirage compliqué. »

« Jorre est un talent », poursuit Cédric Taymans, impressionné par les qualités physiques du judoka. « On savait que ce jour allait venir. Lors de ces championnats d'Europe, notamment lors de son premier combat qu'il remporte au golden score, Jorre a montré qu'il avait désormais davantage confiance en lui. C'est dans ce genre de compétition, en étant présent sur un grand championnat et en prenant la mesure de plusieurs judokas parmi les meilleurs de sa catégorie, qu'on voit qu'il a évolué. Mais maintenant, il faut continuer sur la même voie. »

« MALGRÉ LA MÉDAILLE, JE RESTE UN CHALLENGER DANS MA TÊTE »

MÊME S'IL A DÉCROCHÉ LE PLUS BEAU RÉSULTAT DE SA CARRIÈRE LORS DES JEUX EUROPÉENS DE MINSK, JORRE VERSTRAETEN NE VEUT PAS S'ENFLAMMER.

Jorre, quel est votre sentiment après cette première médaille de bronze dans un Euro senior ?

Je suis vraiment super heureux. Je n'ai pas trop de mots pour expliquer ce que je ressens.

Comment avez-vous vécu cette journée à Minsk ?

C'était une journée assez bizarre parce qu'à la base, mon tirage (il a affronté deux grands noms de la catégorie lors de ses premiers combats de la journée, NDLR) n'était pas très favorable. J'ai commencé avec deux combats très durs mais ça m'a bien mis dans le rythme. Heureusement, on voit que les tirages au sort les moins favorables permettent souvent de faire de réaliser de belles performances.

Battre Yanislav Gerchev et Orkhan Safarov, ça vous a mis en confiance pour la suite du tournoi ?

Evidemment. Éliminer des judokas qui ont déjà pris des médailles dans championnats d'Europe et des Mondiaux, ce n'est pas rien. Ça m'a donné un coup de boost pour les combats qui suivaient.

Vous ratez la demi-finale de peu... Après coup, êtes-vous déçu ?

Ce qui est dommage dans ce combat contre l'Espagnol Garrigos, c'est que je fais une petite erreur qui lui permet de marquer ippon. Il anticipe très bien mais ce qui m'ennuie, c'est que je n'ai pas pu donner ce que je voulais face à lui.

> « JE SUIS SANS DOUTE DANS LA FORME DE MA VIE. »

Entre vos deux pénalités et le golden score, votre petite finale a été extrêmement tendue : avez-vous eu peur de rater le podium ?

On n'a pas le temps de penser à ça durant le combat. Moi, je me focalisais surtout sur mon judo. Après une séquence au sol en début de combat, j'ai senti que je pouvais peut-être battre mon adversaire avec un étranglement parce que c'était plus compliqué de le faire tomber. D'ailleurs, j'ai fait deux erreurs qui ont été sanctionnées par des pénalités. Mais heureusement, pendant le golden score, j'ai saisi le bon moment pour tenter à nouveau mon étranglement. Et ça a fonctionné comme je l'espérais.

Avec le recul, que représente cette médaille de bronze ?

Je ne m'avance pas trop si je dis que c'est sûrement le plus beau résultat de ma carrière jusqu'à présent. Mais à mes yeux, ce podium représente aussi le résultat de ma progression et du travail que je fournis depuis l'année passée.

Avez-vous l'impression d'être actuellement au top de votre forme ?

Je le pense bien, oui. Avec les entraîneurs de la Fédération, on a fait un super boulot et ça se voit. Je suis sans doute dans la forme de ma vie. Même pendant les combats, je ne me sentais pas fatigué.

Est-ce que vous vous attendez à ce que votre statut change avec cette médaille de bronze ?

Je ne sais pas, on verra. Mais pour moi, je reste encore le challenger de la catégorie. Je suis jeune et j'espère encore réaliser d'aussi belles performances.

VAN SNICK : « UN SENTIMENT D'INJUSTICE »

DOUBLE CHAMPIONNE D'EUROPE EN 2015 ET 2016, CHARLINE VAN SNICK N'A PAS ÉTÉ À LA FÊTE AUX JEUX EUROPÉENS DE MINSK.

Parmi les grands espoirs de médaille belge aux championnats d'Europe disputés dans le cadre des Jeux européens Minsk, Charline Van Snick (-52 kg) a été éliminée prématurément de la compétition. Une déception pour celle qui avait décroché son premier titre continental dans les mêmes circonstances, en 2015, aux Jeux européens de Bakou.

Pourtant confiante avant le tournoi malgré quelques petits bobos durant sa préparation et une perte de poids plus difficile que prévu – « Mon corps commence peut-être à payer les conséquences de dix ans de régime », déclarait-elle d'ailleurs à plusieurs médias belges avant l'entame de la compétition – la sociétaire du Bushido Saive, deuxième tête de série, a vu ses rêves de titre s'envoler dès son premier combat de la journée. La Liégeoise, pénalisée à trois reprises, étant éliminée au golden score (plus de 7 minutes de combat) contre l'Azérie Gultaj Mammadaliyeva, 51e mondiale.

« Je vais continuer à avancer »

« Selon moi, je la marque deux fois. J'ai revu les actions et sur la deuxième, c'est assez percutant», estimait la médaillée olympique, incrédule, à sa sortie des tatamis. « Je dois avouer que j'ai un sentiment d'incompréhension. Je pensais être plus à l'initiative du match qu'elle… »

Lucide aussi sur la faute qui amène la troisième pénalité – « Les arbitres ont jugé que j'avais fait une fausse attaque. C'est vrai que je n'aurais pas dû la lancer, surtout que j'étais dominante au kumi-kata. J'aurais dû trouver la solution plus tôt » - Charline Van Snick ne veut pas se morfondre sur la déception de cet Euro 2019.

> « CETTE DÉFAITE DOIT ME SERVIR DE FORCE. »

«Je dois apprendre de mes erreurs et continuer à avancer », estime la judoka qui reconnaissait manquer d'un peu de fraîcheur et d'explosivité face à son adversaire azéri. « Les Mondiaux de Tokyo sont déjà dans deux mois et ça reste mon objectif principal cette saison. Il va falloir se remobiliser, aller de l'avant et continuer à avancer. Cette défaite doit servir de force. Il faut l'utiliser pour continuer à progresser. Je sais quel est mon niveau et ce que j'ai montré aujourd'hui ne le reflète pas. »

VAN GANSBEKE : « RIEN À ME REPROCHER »

BIEN QU'IL NE SOIT PAS ALLÉ AUSSI LOIN QU'IL L'AURAIT SOUHAITÉ, KENNETH VAN GANSBEKE REVIENT DE L'EURO AVEC LE SENTIMENT DU DEVOIR ACCOMPLI.

Malgré un bon début de tournoi qui l'a notamment vu éliminer le Russe Yakub Shamilov, 17e mondial, au terme d'un âpre combat de plus de 8 minutes, Kenneth Van Gansbeke (-66 kg) n'a pas eu l'occasion de défendre pleinement ses chances durant les Jeux européens de Minsk.

Vainqueur de ses deux premiers combats de la journée, le militaire de carrière a, en effet, dû s'incliner d'un petit waza-ari face à l'Irlandais Nathon Burns (IJF 47) en huitièmes de finale.

« Un combat se joue parfois sur des détails et c'est ce qui s'est passé dans mon 3e tour », estimait le champion de Belgique à sa sortie de tapis. « Lors des deux premiers matches, ça a tourné en ma faveur. Mais lors de mon troisième combat, ça n'a pas été le cas… C'est dommage de perdre de cette façon, d'autant plus que ce judoka semblait plus abordable sur papier, mais c'est le judo qui veut ça. »

Surtout déçu de ne pas pouvoir accéder aux repêchages, Kenneth Van Gansbeke se dit toutefois « content d'avoir tout donné, surtout après plusieurs tournois où j'aurais pu mieux faire » : « J'aurais évidemment voulu atteindre les quarts de finale mais je pense que je n'ai rien à me reprocher. »

WILLEMS ET UMAYEV, « DÉÇUS » DE S'ÊTRE FAIT PIÉGER

AUSSI BIEN GABRIELLA WILLEMS QU'ABDUL MALIK UMAYEV ONT ÉTÉ PIÉGÉS DÈS LEUR ENTRÉE EN LICE AUX JEUX EUROPÉENS DE MINSK.

Comme souvent dans les grands championnats, les premiers tours de cet Euro 2019 se sont souvent joués sur des détails. Battue d'un waza-ari seulement, Gabriella Willems (-70 kg) peut en témoigner…

En effet, bien qu'elle soit un peu mieux classée que sa première adversaire du jour, la Liégeoise, 27e mondiale, a été éliminée d'emblée par la Portugaise Barbara Timo (IJF 30).

Gênée par des crampes, la triple championne de Belgique en titre, ne pouvait cacher sa déception à l'issue d'une rencontre trop fermée : « Mon adversaire a bien géré la fin du combat après avoir marqué son waza-ari. Elle n'a pas pris de risque… Dommage. »

Umayev : « Il m'a manqué d'un peu de punch »

Même discours et même regret pour le petit nouveau de la délégation francophone.

A Minsk pour ses premiers championnats d'Europe chez les seniors, Abdul Malik Umayev, 19 ans, a également été battu au 1er tour. Classé 128e mondial, le Visétois, qui a mené après avoir marqué un waza-ari sur un joli mouvement, a finalement dû s'incliner sur ippon devant le Biélorusse Vadzim Shoka, 28 ans et 30e mondial.

« C'est vraiment décevant », pestait celui qui n'est pourtant encore que 2e année junior. « Il y avait une différence de niveau mais j'y ai cru… »

Très loin d'avoir été ridicule face à un judoka qui a remporté le Grand Prix de Tel Aviv en début d'année, Abdul Malik Umayev juge avoir « manqué de punch dans un combat très dur » : « C'est la preuve que je dois encore travailler pour battre les meilleurs et aller plus loin dans un tournoi de ce niveau où chaque erreur se paie cash. »

Mais le sociétaire du Judo Club Visétois le sait aussi, il aura encore l'occasion de s'illustrer dans d'autres championnats d'Europe à l'avenir.

« UN COUP DUR » POUR CHOUCHI

VICE-CHAMPION D'EUROPE EN TITRE, SAMI CHOUCHI N'A PAS RÉUSSI À DÉCROCHER UNE DEUXIÈME MÉDAILLE CONTINENTALE D'AFFILÉE À MINSK.

Venu en Biélorussie avec de grandes ambitions, Sami Chouchi (-81 kg), 20e mondial, n'a finalement pas pu réédité la performance qu'il avait signée un an plus tôt à Tel Aviv.

Pourtant bien lancé par une nette victoire face à l'Espagnol Jose Maria Mendiola Izquieta (IJF 69), le judoka bruxellois a été surpris aux portes des quarts de finale par Attila Ungvari (IJF 32), futur médaillé de bronze du tournoi.

« C'est un judoka très difficile à combattre, qui cherche à gagner grâce aux pénalités », pestait Sami Chouchi après son élimination par waza-ari au golden score. « Avec mes entraîneurs, on avait établi une tactique qui tenait la route mais j'ai été surpris. Je ne pensais pas qu'il allait me marquer à ce moment-là du combat. »

Loin de se chercher des excuses, le vice-champion de Belgique regrette toutefois d'avoir à affronter des judokas de ce type à ce niveau : « Il faut pouvoir combattre chaque type de judo mais ce n'est clairement pas un exemple à suivre au niveau de la prise de la garde. Il joue un peu à touche-touche, ne veut pas prendre le judogi. »

En quête de podium depuis le bronze acquis au Grand Prix de Tel Aviv en début d'année, Sami Chouchi veut positiver. « Cette élimination à l'Euro est un coup dur pour moi car je sais ce que j'étais venu chercher. J'étais déterminé et j'avais de bonnes sensations après une bonne préparation mais ce n'est pas non plus une trop grosse désillusion car le judo est parfois ingrat… C'est un sport où beaucoup de facteurs entrent en compte. Alors oui, mon Euro s'est arrêté un peu trop tôt mais il me reste encore quelques tournois pour décrocher un podium et me préparer au mieux avant les Mondiaux de Tokyo, à la fin du mois d'août. »

UN 1ER TITRE EUROPÉEN POUR LE PHÉNOMÈNE CASSE

Si la 2e journée des championnats d'Europe organisés durant les Jeux européens n'a pas souri aux derniers élites de la FFBJ engagés à Minsk, il a toutefois permis à un autre Belge de s'illustrer. Son nom ? Matthias Casse.

En lice dans la même catégorie de poids (-81 kg) que Sami Chouchi, l'Anversois, 22 ans seulement, a signé une journée parfaite pour s'octroyer son premier titre européen.

De quoi permettre à la délégation belge de revenir de l'Euro 2019 avec autant de médailles (2) qu'en 2018.

Jorre Verstraeten

MONTRÉAL, DE LA JOIE DE VAN GANSBEKE À LA FRUSTRATION DE WILLEMS

POUR LEUR PREMIÈRE COMPÉTITION APRÈS LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE MINSK, LES ÉLITES BELGES SONT PASSÉS PAR TOUTES LES ÉMOTIONS LORS DU GRAND PRIX DE MONTRÉAL.

La délégation francophone belge est passé par toutes les émotions lors du Grand Prix de Montréal (05-06-07/07) organisé deux semaines après les championnats d'Europe. Entre la médaille d'argent de Kenneth Van Gansbeke (-66 kg) et la « frustrante » 5e place de Gabriella Willems (-70 kg), le coeur de nos judokas a battu à 100 à l'heure sur les tapis canadiens.

Au cours d'une première journée où Jorre Verstraeten (-60 kg), 18e mondial après sa médaille de bronze européenne, a été surpris par Ashley McKenzie (IJF 14) et Adonis Diaz (IJF 24), Kenneth Van Gansbeke a ainsi fait vibrer le clan belge en remportant ses trois premiers combats de la journée.

> « KENNETH A COMPRIS QU'IL POUVAIT FAIRE JEU ÉGAL AVEC DES JUDOKAS MIEUX CLASSÉS QUE LUI. »

Assuré d'une médaille après sa victoire en demi-finale contre l'Australien Nathan Katz, 57e mondial, le triple champion de Belgique (IJF 38) a ainsi prouvé qu'il avait toutes les qualités requises pour aller loin dans les grands rendez-vous internationaux.

« Depuis l'Euro où il aurait pu espérer mieux que sa 9e place, on sent qu'il y a eu un déclic chez lui », estime Frédéric Georgery, son coach. « Il a compris qu'il pouvait faire jeu égal avec des judokas mieux classés que lui. Malheureusement, à Montréal, il n'a pas été récompensé du travail qu'il a accompli en finale… »

En effet, lors de son dernier combat face au Mongol Kherlen Ganbold, 10e mondial et vainqueur du Masters 2017, Kenneth Van Gansbeke a vu l'or lui échapper après avoir reçu une troisième pénalité après plus de quatre minutes dans le golden score. Frustrant, d'autant plus que le Belge, à qui l'arbitre a refusé un waza-ari, faisait jeu égal avec son adversaire.

Pourtant, même amère, la deuxième place du Belge de 29 ans constitue son meilleur résultat à ce jour en Grand Prix. Parfait pour se replacer en ordre utile dans le classement olympique en vue des Jeux de Tokyo.

« Gaby », d'abord 3e puis 5e

Mais si Kenneth Van Gansbeke a quitté l'Arena Maurice Richard avec un peu de ressentiment par rapport à l'arbitrage, ce n'est sans doute rien comparé à Gabriella Willems (-70 kg).

Qualifiée pour les demi-finales de sa catégorie après un début de tournoi marqué par deux victoires, l'Andrimontoise, 29e mondiale, a ensuite été renvoyée en petite finale par la Canadienne Kelita Zupancic (IJF 14). Un combat pour le bronze face à Megan Fletcher (IJF 20) que « Gaby » n'est pas prête d'oublier…

D'abord gratifiée d'un ippon par abandon après un très long travail au sol conclu par une clé de bras, la triple championne de Belgique a finalement vu l'arbitrage vidéo lui retirer sa victoire avant de l'éliminer définitivement sur hansoku-make pour… une clé de poignet volontaire. Une décision « incompréhensible », tant pour la judoka que pour son entourage.

« Quand il y a interprétation humaine, il y aura toujours une légitime interrogation, reconnaît Frédéric Georgery dans les colonnes de « Sudpresse ». Je veux bien que l'on m'explique, je veux bien essayer de comprendre mais quand, pour la disqualification de Gaby (Willems), on me parle d'intention. On entre dans le paranormal et, là, je ne suis pas d'accord… Même Fletcher nous a dit qu'elle n'avait pas compris la décision, elle acceptait sa défaite. On peut donc parler de scandale… »

Quant à Sami Chouchi (-81 kg) et Sophie Berger (-78 kg), ils n'ont pas été épargnés par le tirage au sort.

A l'image du Bruxellois, 18e mondial, qui a été éliminé dès son premier combat par le Japonais Takanori Nagase, champion du monde 2015 et futur vainqueur du tournoi, la Liégeoise (IJF 70) a aussi été sortie d'emblée par une Japonaise, Shori Hamada, championne du monde en titre et future lauréate du Grand Prix.

L'UNIVERSIADE, UNE EXPÉRIENCE CONSTRUCTIVE POUR BLAVIER ET NYS

BIEN QU'ILS NE SOIENT PAS MONTÉS SUR LE PODIUM DE L'UNIVERSIADE, MYRIAM BLAVIER ET CHARLY NYS N'ONT PAS TOUT PERDU À NAPLES.

Organisée à Naples au début du mois de juillet, l'Universiade, une compétition réservée aux étudiants du cycle supérieur, réunissait différentes disciplines dont le judo. Pour représenter la Belgique à ces JO d'un autre genre, deux de nos élites étaient sélectionnés : Myriam Blavier (-57 kg), étudiante en architecture d'intérieure à l'Ecole supérieure des arts de Saint-Luc à Liège, et Charly Nys (-73 kg), étudiant en physique à Louvain-la-Neuve.

« Participer à l'Universiade était un de mes objectifs de l'année, assure le judoka bruxellois de 22 ans. En soi, c'est une récompense pour le travail que je fournis depuis des années. » Et les médailles qu'il a décroché depuis le début de la saison.

D'abord 7e de l'Open de Visé au mois de février, Charly Nys avait ensuite validé son ticket pour Naples lors des Coupes d'Europe de Zürich (09/03) et Celje (25/05) où il est monté successivement sur la 2e et la 3e marche du podium. « Je savais que Celje était un tournoi relevé mais je me sentais assez fort que pour y décrocher une médaille. J'y suis donc allé avec beaucoup d'envie, pour prouver aussi que Zurich n'était pas un coup de chance. Mon souhait désormais est simple : je veux passer à un niveau supérieur. » Malheureusement, en Italie, dans une catégorie très relevée où même la star Hidayet Heydarov (IJF 6) a dû se contenter de l'argent, le champion de Belgique 2016 a été surpris d'entrée par le Portugais Joao Fernando, sans espoir de repêchages. Frustrant.

Blavier à une honorable 9e place

Egalement sélectionnée pour participer à cette Universiade, Myriam Blavier a, quant à elle, enchaîné plusieurs combats sur les tapis transalpins.

A Naples avec « l'espoir de faire du mieux possible », la Liégeoise, qui a connu un début de saison compliqué à cause d'importants soucis de santé, n'a pas à rougir de ses prestations sur place. Qualifiée pour cette Universiade grâce à sa 3e place décrochée lors de la manche croate de la Coupe d'Europe (13/04), la future architecte d'intérieur a profité de l'atmosphère « plus cool » de la compétition italienne pour se libérer et se hisser dans le top 10.

> « GAGNER N'EST PAS TOUJOURS POSSIBLE. MAIS IL FAUT TOUJOURS EMMAGASINER DE L'EXPÉRIENCE. »

« Je ne dois pas être déçue de moi, estime Myriam Blavier, dont le bilan de l'Universiade se résume à deux victoires et deux défaites. Avec les soucis que j'ai rencontrés en début d'année et seulement trois compétitions dans les jambes, c'est difficile de rivaliser sur une journée complète avec les meilleures. »

Au final, les deux judokas n'auraient pas craché sur une médaille au terme de cette Universiade. Mais ils préfèrent positiver. « En compétition, gagner n'est pas toujours possible, résume le Bruxellois. Par contre, ce qui est important, c'est d'emmagasiner un maximum d'expérience pour être encore plus performant par la suite et éviter de nourrir trop de regrets au terme des prochains grands rendez-vous. » Avec l'espoir que leur expérience napolitaine de cette année puisse leur profiter pleinement lors des prochains championnats d'Europe U23 qui se dérouleront à Izhevsk, en Russie, au début du mois de novembre.

KATAS : UN NATIONAL DE PLUS EN PLUS OUVERT

ORGANISÉS DANS LA FOULÉE DES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE VÉTÉRANS, LES CHAMPIONNATS NATIONAUX DE KATAS ONT SACRÉ LES HABITUÉS DE LA DISCIPLINE MAIS PAS SEULEMENT…

Après Saint-Denis en 2018, c'est à Bruxelles, dans les installations du J.C. Poséidon Ryu, qu'ont eu lieu les championnats de Belgique 2019 de katas.

Réunissant une vingtaine de couples ainsi qu'une dizaine d'équipes, ce National a bien sûr permis aux spécialistes de la discipline (dont Jean-Philippe et Nicolas Gilon, la paire Yves Engelen-Dimitri Closset ou encore Yvan Barnich-Eddy Lamblot) de s'illustrer devant leur public mais il a aussi mis en lumière le travail de l'Handi Kata et l'Enbu Judo.

KIME NO KATA (FINAL)

PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	DOMBARD Marie - JOUVET Nathalie	494,5

JU NO KATA (FINAL)

PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	CLOSSET Dimitri - HEEREN Nadia	384,5
2	MATHIEU Francois Xavier - GENOTTE Thierry	373,0
3	VAN EYLEN Ingmar - REICHWEIN Anne	369,5
4	BOKKEN Marc - LOOS Lisette	364,5
5	DE NEVE Kristof - LIPS Franky	349,5

KATAME NO KATA (FINAL)

PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	GILON Nicolas - GILON Jean-Philippe	454,0
2	BARNICH Yvan - LAM BLOT Eddy	403,0
3	MATHIEU François-Xavier - GENOTTE Thierry	393,0

NAGE NO KATA (FINAL)

PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	GILON Nicolas - GILON Jean-Philippe	453,5
2	SOUSA Marina - RODRIGUES Miguel	178,2
3	LIPS Franky - DE NEVE Kristof	173,5

JU NO KATA1G (FINAL)

PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	DEVOS Lea - NAFTY Walid	125,5

ENDU JUDO 1LIB (FINAL -16 LIB)

PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	Judo Club Arlon	117,0

ENDU JUDO 1LIB (FINAL +16LIB)

PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	Aka Okam	182,0
2	JUDO SCHOOL Merelbeke Team Alfa	159,0
3	JUDO SCHOOL Merelbeke Team Beta	124,0

ENBU JUDO 2LMP (FINAL +16LMP)

PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	JUDO ANDENNE	170,0
2	JUDO TOP NIVEAU TOURNAI	166,0
3	JUDO SCHOOL Merelbeek 4	149,0
4	IPPON SOIGNIES 2	144,0
5	JUDO SCHOOL Merelbeek 2	132,0
6	JUDO SCHOOL Merelbeek 3	109,0

ENBU JUDO 1LMP (FINAL -16LMP)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	JUDO SCHOOL Merelbeek 1	147,0
2	IPPON BRAINE	141,0
3	AM Royal Judo Poseidon Ryu	127,0
4	IPPON SOIGNIES 1	120,0

ENBU JUDO 1 LMP (LMP HANDI)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	JTN - KANO	128,0

NAGE NO KATA3G1 (HANDI DIV. 1)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	DE BIOLLEY Romaric - GERAIN Benjamin	231,5
2	GALLEMAERS Mathieu - GERAIN Benjamin	209,0

NAGE NO KATA 3G2 (FINAL 19-23)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	MAES Larry - CANTELI Alexandre	248,0
2	DI SIMONE Nolan - DISSE Denis	244,0
3	DUBOIS Samantha - DUBOIS Benjamin	234,0
4	VANDE GHINSTE Remi - COLLIN Henri	226,0
5	PEETERS Kobe - GOOSSENS Benjamin	204,5
6	BALABAN Eleea - FORE Julien	189,0

NAGE NO KATA3G1 (HANDI DIV. 2)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	DUYSENS Jerome - DE BIOLLEY Romaric	
2	LEFEVRE Alexandre - BONTE Jules	

GOSHIN JUTSU (FINAL)		
PLACE	TORI - UKE	POINTS
1	ENGELEN Yves - CLOSSET Dimitri	603,5
2	TERWINGHE Didier - COLSON Nicolas	544,5

INTERPROVINCES U15 ET U18 : TROIS PODIUMS POUR LES JEUNES HENNUYERS

Comme chaque 1er mai, la plupart des comités provinciaux rassemblait quelques-uns de leurs meilleurs judokas pour disputer les championnats de Belgique interprovinces.

Parmi les représentants francophones présents à Genk, les équipes hennuyères ont ainsi tiré leur épingle du jeu en décrochant trois podiums : la 2e place chez les garçons U15, la 2e place chez les garçons U18 et la 3e place chez les filles U18.

Grâce à ces deux bons derniers résultats, le Hainaut peut même se targuer d'avoir remporté le championnat interprovinces des espoirs.

L'UCL EN BRONZE AUX CHAMPIONNATS INTERUNIVERSITAIRES

Seule équipe du sud du pays engagée dans les championnats interuniversitaires de cette année, l'université catholique de Louvain-la-Neuve termine à la 3e place de la compétition disputée à l'Ecole Royale Militaire.

Leurs homologues de l'université de Gand ont, quant à eux, décroché l'or face aux judokas de la KU Leuven.

FFBJ
Fédération Francophone Belge de JUDO

NOTRE ÉQUIPE

Editeur responsable : Jean Gretry
Communication : Carlos Ferreira

Laurence Marmignon
Monika Cielen
Martine Burton
Nicolas Fusillier
Vincent Mottet

E-mail: info@ffbjudo.be
Téléphone:: 010 / 244 401

Nos bureaux se situent
au Centre Sportif du Blocry,
Place des Sports 1
1348 Ottignies-Louvain la Neuve.

- du lundi au jeudi de 08h00 à 12h30
et de 13h00 à 16h30
- le vendredi de 8h00 à 14h00.

NOS PARTENAIRES

ethias
Adeps FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
TEAM BELGIUM
EUROPEAN JUDO UNION
lotto
INTERNATIONAL JUDO FEDERATION

Le prochain millionnaire Lotto est-il en train de feuilleter l'Echo Des Tatamis ?

Parce que c'est possible

lotto

-18

POUR QUE LE JEU RESTE UN PLAISIR,
FIXEZ VOS LIMITES
SOS • 0800 / 35 777

Assurances sportives

Bien assuré ? C'est déjà gagné !

ETHIAS, ASSURÉMENT SPORT

Ethias, partenaire principal de la Fédération Francophone Belge de Judo et des fédérations sportives, vous offre une large gamme de produits et services adaptés à vos besoins : **responsabilité civile des organisateurs, couverture en accidents corporels, accidents du travail pour le personnel et les collaborateurs bénévoles…** De quoi permettre à des milliers de sportifs d'exercer leur activité en toute sérénité.

Pour en savoir plus : www.ethias.be/sport

ethias
Les efficassureurs

Ethias S.A., rue des Croisiers 24, 4000 Liège
RPM Liège – TVA : BE 0404.484.654 – IBAN : BE72 0910 0078 4416 – BIC : GKCCCBEBB